

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Gabon-Tchad: Mahamat Idriss Deby Itno en terre gabonaise aujourd'hui

J.K.M
Libreville/Gabon

Le président du Conseil militaire de transition, président de la République du Tchad, le général Mahamat Idriss Deby Itno, est attendu aujourd'hui à Libreville pour une visite de travail et d'amitié. Une visite qui, après celles de ses homologues centrafricain, Faustin Archange Touadéra, santoméen, Manuel Vila Nova, témoigne de l'excellence des relations existant entre le Gabon et les pays de la sous-région. Dans tous les cas, c'est la première fois que le numéro un tchadien va fouler le sol gabonais, depuis son arrivée à la tête de son pays en avril 2021. Nul doute que les échanges qu'il aura avec son homologue, frère et ami Ali Bongo Ondimba, devraient être axés autour du raffermissement des liens multiformes de la coopération entre leurs deux pays. Tout en évoquant des



Le président tchadien effectue sa première visite au Gabon.

questions d'intérêt commun, notamment celles liées à la paix et la sécurité en Afrique centrale et sur le continent.

À quelques jours de la célébration du 62e anniversaire de l'accession de notre pays à la souveraineté internationale, le général Mahamat Idriss

Deby Itno devrait sans doute également exprimer toute la solidarité et l'amitié du peuple tchadien au peuple gabonais, à l'occasion de cette commémoration.

En tout état de cause, c'est un grand ami du Gabon qui va séjourner à Libreville.

Diplomatie et formation au cœur de l'agenda du chef de l'État hier

O. N.
Libreville/Gabon

Le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, a reçu tour à tour hier au palais de la présidence de la République, l'ambassadeur Haut représentant de la France au Gabon, Alexis Lamek. Ainsi qu'une délégation du groupe chinois AVI-INTL conduite par son président-directeur général, Qian Rong. Avec le diplomate français, il a été question de faire le point sur quelques sujets d'intérêt commun entre Libreville et Paris. Cela, à quelques jours de la Conférence des ambassadeurs (français) prévue dans la capitale française. Les deux pays étant membres du Conseil de Sécurité des Nations unies, les questions de paix et de sécurité au sein de l'espace sous-régional ont également éga-

lement figuré au menu de leur entretien.

S'agissant des opérateurs économiques chinois, on soulignera que la question de la construction par le groupe AVI-INTL de trois centres de formation était à l'ordre du jour des échanges avec le numéro un gabonais. Surtout quand on sait combien le chef de l'État attache du prix à la formation professionnelle des jeunes gabonais. La réalisation de ces centres à Libreville, Franceville et Port-Gentil cadre avec la volonté affichée des autorités gabonaises de diversifier l'offre de formation professionnelle.

En outre, satisfaits de la coopération entre le Gabon et la Chine, le président Ali Bongo Ondimba et la délégation du groupe AVI-INTL entendent renforcer leur collaboration en vue du développement du Gabon dans des secteurs variés.



La délégation du groupe AVI-INTL a posé avec le chef de l'État au terme de leur entretien.

Entre nous soit dit

Exit l'apathie et la planche d'essais, place à l'action

NOUS avons opté pour un credo infrangible et inébranlable qui nous impose de ne rien dire pour nuire et de ne rien taire pour plaire. Cette conviction sacerdotale nous fait ne jamais hurler avec la meute de manière convenue, et encore moins de pousser à la roue par complaisance. Hier, nous alertions par précaution mais les chœurs de l'immobilisme habités par un angélisme instinctif avaient tôt fait de travestir cette mise en garde en une fictionnelle posture conspirationniste. Qui pourrait dire qu'au fil du temps qui se déroulait devant nous les symptômes n'étaient pas patents? Nous ne tirons aucune gloriole car douloureuse et pénible est cette constriction qui étreint le peuple gabonais dans toutes ses strates. Que nous aurions souhaité nous tromper, mais hélas les prodromes n'ont pas tardé à se muer en un échec endémique. La tension sociale est transversale et aucune sphère n'en est épargnée. Certains plus conciliants iront jusqu'à dire

qu'il faudrait surtout se garder de jeter le bébé avec l'eau du bain. Les quelques rares exceptions que l'on pourrait extraire sont loin de sauver l'incurie autant que l'impéritie qui est la désolante marque de ce collectif atone et incroyablement lymphatique au détriment des populations gabonaises qui en espéraient tant. N'en déplaise aux jeteurs de sorts, nous affirmons que cet ersatz d'incompétences n'est guère outillé pour aller au front en 2023. La feuille de route tracée était pourtant limpide et sans équivoque. Il revenait aux uns et autres la conquête au quotidien du bien-être et de l'amélioration qualitative des conditions de vie des Gabonais. L'acte régalién de la déclaration de politique générale n'aura été qu'une figure imposée plutôt que de se concrétiser en un serment d'engagement envers le peuple. Cette litanie de vœux pieux s'est révélée sans effet.

Loin de nous d'être gratuitement sadique, qu'avons-nous

vu? Il a fallu chaque fois qu'Ali Bongo Ondimba vint à la rescousse. Alors, cette escouade sous perfusion qui, chaque fois recourait au tuteur présidentiel, a vécu, et même trop longtemps vécu.

Au nom de la grande et noble ambition que vouait le chef de l'État envers ses compatriotes, il est plus que temps de signifier leur congé à tous ces pantouflards sans épaisseur du moindre effort. Il est ici question de trancher dans le vif sans indulgence et considération aliénante, ni inclination affective. Et parce que l'idéal visé et souhaité est le bonheur du peuple gabonais, alors cet impératif d'exigence doit se situer au-delà de toutes les intentions. Que le tour revienne à d'autres! Et il en existe. Bassé!

Teddy OSSEY*
*Chroniqueur